



**ORCHESTRE
SYMPHONIQUE
EN VOGUE**

SALLE DE CHISAZ • CRISSIER
9 ET 10 OCTOBRE 2024 • 19H30

J.-N. HUMMEL
CONCERTO POUR TROMPETTE EN MI MAJEUR
SOLISTE : PIERRE ALEXANDRE MARCHAND

G. MAHLER
SYMPHONIE N°1 « TITAN »

DIRECTION : GABRIEL PERNET



Programme

- Johann Nepomuk Hummel : Concerto pour trompette en mi bémol majeur
Soliste : Pierre Alexandre Marchand
Direction : Gabriel Pernet
- Entracte (15 minutes)
- Gustav Mahler : Symphonie n°1 en ré majeur, dite "Titan"
Direction : Gabriel Pernet

L'Orchestre

L'Orchestre Symphonique en Vogue, actuellement dans sa sixième saison, a pour objectif de proposer sur la scène musicale romande un ensemble composé de jeunes amateur·e·s et futur·e·s professionnel·le·s. Chaque tâche, de la direction musicale au graphisme, est confiée à une personne si possible entre 15 et 25 ans. L'OSV promeut ainsi la musique classique auprès des jeunes, se veut un orchestre formateur pour chacun·e et espère offrir des prestations dynamiques et modernes.

Après avoir abordé quelques jalons du répertoire symphonique, de la 5ème Symphonie de Beethoven à la 9ème de Dvořák ; des grandes œuvres avec solistes telles que le Concerto pour violoncelle de Chostakovitch ; et franchi l'étape ambitieuse de proposer un opéra avec mise en scène, l'OSV poursuit ce soir dans la lignée de sa 5ème Symphonie de Chostakovitch (2023), en proposant un pilier incontournable du répertoire, la Première Symphonie de Gustav Mahler.

Agrandissant encore l'effectif de l'orchestre, qui passe de 80 l'année dernière à 90 musicien·nes cette année (dont deux timbaliers, quatre hautbois, et quatre trombones), cette symphonie permet au chef et à l'orchestre d'explorer une nouvelle esthétique et de nouvelles couleurs instrumentales, un véritable défi pour un ensemble de jeunes.

Nous espérons que vous apprécierez ce moment musical en notre compagnie et nous réjouissons d'avance de vous retrouver pour nos prochains concerts ; vous trouverez prochainement toutes les informations les concernant sur notre site internet o-s-v.ch.

Le comité

Paul Emile Marchand, Lydia Voelke, Jessica Walgenwitz, Marie Fasel, Fabian Ding

La commission musicale

Rayan Ghazinouri, Hannah Fowler, Fanny Angèle Marchand, Gabriel Pernet et Claire Heinrich

Le Soliste

Pierre Alexandre Marchand



Né en 2002, Pierre Alexandre commence le cornet à Pully (CH) dans la classe de Zoran Kazakov à l'âge de 6 ans. Dans ses plus jeunes années, il participe à de nombreux concours régionaux et nationaux où il obtient d'excellents résultats.

En 2017, il obtient son certificat non professionnel avec les félicitations du jury et poursuit sa formation en trompette auprès d'Olivier Theurillat puis de Jean-François Michel dans le cadre de la formation pré-HEM au conservatoire de Lausanne. Durant l'été 2018 il participe au Verbier Festival Junior Orchestra. En 2019, il commence un Bachelor en trompette à la Haute école de Musique de Lausanne (HEMu) dans la classe de Jean-François Michel. Il participe au Concours Suisse de Musique pour la Jeunesse et obtient lors de la finale à Lugano un premier prix en 2019 et également un premier prix en 2021 lors de la finale à Lucerne. En 2020, il obtient le score maximal lors de l'International Competition « Young Talents » organisée par le State Music and Ballet School Center de Macédoine.

Après avoir terminé brillamment son Bachelor à l'HEMU en 2022, il continue ses études en Allemagne avec un Master en orchestre à l'université des arts de Berlin (UdK) chez Gabor Tarkövi. Durant son Master, il s'enrichit de différentes expériences professionnels en jouant avec des orchestres de jeunes tels que le Schleswig Holstein Festival Orchestra (SHMF) ou le Schweizerische Jugendsinfonieorchester (SJSO) ou encore la Lucerne Festival Contemporary Academy (LFCA) et aussi des orchestres professionnels tels que la Staatskapelle Berlin ou encore le Deutsches Symphonie Orchester (DSO).

Le chef

Gabriel Pernet

Gabriel Pernet commence la clarinette à l'âge de sept ans. Après son parcours en pré-HEM à Lausanne, il commence en 2019 ses études musicales par un Bachelor auprès d'Ernesto Molinari à la Haute Ecole des Arts de Berne, puis poursuit avec un Master auprès de Robert Pickup à la Haute Ecole de Lucerne. Au cours de son parcours de clarinettiste, il est appelé à jouer dans divers orchestres comme Le Gstaad Festival Orchestra, l'Orchestre de Chambre de Bâle, l'Orchestre Symphonique de Bienne-Soleure, l'Orchestre Symphonique de Lucerne ou l'Orchestre Suisse des Jeunes.

L'envie d'expérimenter des possibilités de faire de la musique différemment amène Gabriel à se passionner pour la direction d'orchestre. C'est ainsi, qu'il commence des études de direction dans la classe d'Hervé Grélat au Conservatoire de Lausanne en 2015. Ceci lui permet d'obtenir son certificat de direction d'orchestre à vent trois ans plus tard. Il dirige entre 2019 et 2022 le Brass Band de St-Livres, et depuis 2019, il est le directeur musical de l'Orchestre Symphonique en Vogue.

En 2023, alors que Gabriel continue de se former à la direction d'orchestre à Lucerne auprès de Clemens Heil, il se perfectionne auprès des professeurs Johannes Schlaefli et Christoph-Mathias Mueller lors de Masterclass en Allemagne et en Bulgarie.

En août 2024 Gabriel participe à la prestigieuse Gstaad Conducting Academy avec le professeur Johannes Schlaefli et le chef Jaap van Zweden. Il y remporte le Prix Neeme Järvi ce qui lui donnera l'occasion d'être invité à diriger plusieurs orchestres réputé comme l'Orchestre de Chambre de Bâle, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'Orchestre Symphonique de Bienne-Soleure et la Philharmonie Südwestfalen en Allemagne. En septembre 2024 Gabriel commence son Master de direction d'orchestre à la Haute Ecole des Arts de Zürich (ZHdK) dans la classe de Christoph-Mathias Mueller.



Johann Nepomuk Hummel : Concerto pour trompette en mi bémol majeur

Le concerto pour trompette de Johann Nepomuk Hummel est un incontournable du répertoire. En effet, la vie d'un trompettiste est rythmée par deux concertos de la période classique : celui de Haydn et celui de Hummel. On peut donc penser qu'un soliste fait assez vite son choix. Mais que nenni ! Choisir s'avère être une étape périlleuse. Il n'existe pas un choix meilleur qu'un autre, pas un concerto plus fort ou beau qu'un autre, juste deux pièces qui coexistent dans un monde rempli de tourments et de chimères. C'est ainsi qu'en tirant à pile ou face, Pierre Alexandre Marchand a jeté son dévolu sur le concerto de Hummel. Il est également possible d'expliquer ce choix par la ressemblance entre notre soliste et Anton Weidinger, tout deux ayant une implantation capillaire qui met en avant leurs tempes saillantes.

Initialement, c'est pour ce trompettiste viennois, pionnier de la trompette à clés, que la pièce a été composée. En effet, à l'époque, la trompette naturelle ne pouvait jouer que les notes de la série harmonique (un arpège), ce qui limitait son rôle mélodique. L'invention de la trompette à clés par Weidinger a permis à l'instrument de jouer toutes les notes de la gamme chromatique. Cette innovation a permis à Hummel de composer son concerto en utilisant l'intégralité des registres de l'instrument, avec une grande liberté mélodique.

À travers ces trois mouvements, Pierre Alexandre fera briller les lignes chantées et élégantes ainsi que les traits virtuoses avec son jeu fin et raffiné. Il vous offre ce soir, une version singulière et pittoresque de ce concerto en mi bémol majeur (contrairement aux dires de l'affiche, comme les plus aguerris d'entre vous l'auront peut-être remarqué) de Johann Hummel.



J.-N. Hummel (1778-1837)

Gustav Mahler : Symphonie n°1 en ré majeur, dite "Titan"

La symphonie jouée ce soir est iconique par son écriture, mais aussi par son existence : elle sert d'introduction au monde d'un compositeur dont les neuf symphonies vont bouleverser la musique du XX^{ème} siècle, au-delà du monde symphonique.

En 1888, à l'époque de l'écriture de la symphonie, Gustav Mahler est un chef d'orchestre réputé. Il est encore loin de s'imaginer les célèbres affres qui l'attendent (la rencontre et la relation tumultueuse avec Alma Schindler, la mort de sa fille, sa maladie cardiaque, etc). Néanmoins, un sentiment de non-appartenance l'habite déjà : il est juif et né en bohême d'un père tavernier, mais essaie de se faire une place dans une Vienne antisémite et très élitiste.

Malgré la critique, sa carrière musicale progresse. Ses premières compositions sont peu jouées ; on préfère le voir sur le podium. Cependant, son activité de chef à Leipzig puis à l'Opéra de la cour de Vienne lui est bénéfique ; il peut s'inspirer du meilleur des compositeurs qu'il interprète. Mahler fait partie des compositeurs romantiques tardifs. Sa musique, marquée par une situation personnelle délicate, une santé fragile et une forte sensibilité, amorce une transition entre ses prédécesseurs (Brahms, Wagner) et ses disciples (Schoenberg, Berg, etc) qui exploreront l'atonalité et constitueront la seconde école viennoise.

Son esprit créatif et audacieux le pousse à concevoir une première grande symphonie, qui doit "provoquer maintes raisons d'étonnement" (Gustav Mahler). À la suite d'une aventure amoureuse désastreuse avec une femme mariée (Marion von Weber, femme du petit-fils du compositeur Carl Maria von Weber), l'œuvre prend une tournure autobiographique.

La symphonie commence sur une aube, un réveil. Après une longue introduction basée sur des sons de la nature (chants d'oiseaux, fanfare lointaine), un thème naïf se fait entendre aux violoncelles ; il est directement tiré de sa propre œuvre Chant du compagnon errant (1886) : "Je m'en suis allé au champ ce matin". On se représente l'adolescent se levant dans une nature baignée de soleil. Face à l'apparition d'ennuis et à l'assombrissement du ciel, l'adolescent fuit systématiquement avant que les ennuis de la maturité ne le rattrapent : les thèmes instables ou en tonalité mineure sont chassés systématiquement par les oiseaux, les fanfares joyeuses et l'agitation positive. Le mouvement finit dans cet esprit, comme le dit Mahler : "Mon Héros éclate de rire et s'enfuit."

Dans le scherzo suivant, sous forme de Ländler (danse viennoise traditionnelle), le héros de Mahler fait tout pour nous faire croire que les angoisses du premier mouvement ne sont jamais arrivées. Les cordes donnent le contexte et les vents présentent le thème, directement tiré de la taverne paternelle, un procédé que le compositeur utilisera toute sa carrière. L'énergie est tourbillonnante, mais l'ironie n'est jamais loin et la danse arbore un caractère presque moqueur.

Le troisième mouvement est le plus emblématique de la symphonie. Il représente la perte de l'innocence du héros. Un thème enfantin, Frère Jacques, est tourné en marche funèbre. Le célèbre canon est interrompu par un groupe de musique de rue donnant l'impression de passer à côté. Un autre extrait du Chant du compagnon errant se fait entendre : "Les deux yeux bleus de ma bien-aimée". Le thème est majeur, heureux mais très intime (sourdines, duos de musiciens), comme pour représenter une liaison intense mais cachée, faisant sûrement une référence à celle du compositeur avec Marion von Weber. Mahler reprend ensuite son canon sordide en utilisant des registres inhabituels : cors dans le surgrave, bassons dans le suraiguë...

Le dernier mouvement est celui qui a le plus choqué le public en 1888. Il démarre par un orage chaotique durant lequel des bribes de thèmes sont proposées. Contrairement au premier mouvement, le héros affronte les défis avec courage. Une unité se dégage dans l'orchestre, utilisé comme un seul grand instrument. Ce mouvement, qui dure vingt minutes, développe ensuite les bribes de thèmes de l'orage, mais amène aussi une mélodie chaleureuse chez les cordes, et un retour des thèmes et motifs du premier mouvement, comme les oiseaux. La mélancolie du compositeur se manifeste : le héros donne l'impression de regarder en arrière et de douter avant la dernière prise d'élan qui, cette fois, amène à la victoire finale.

La symphonie a été accueillie avec beaucoup de dureté, pour son modernisme mais aussi à cause de l'homme qui tenait la plume. Bien que souvent remaniée par son compositeur, elle est pourtant d'une rare maturité pour une première grande œuvre. Elle permet de présenter toute la magie qui faisait et fera de Gustav Mahler un compositeur sans égal.



Gustav Mahler (1860-1911)

Remerciements

L'OSV remercie les artistes impliqué·e·s dans ce projet, notamment les étudiant·e·s en musique des HEM, pour leur engagement sans faille, leur générosité, leur enthousiasme et leur expérience.

Musiciens (92)

Violons 1

Claire Nendaz
Apolline Gruffel
Charlotte Lafage
Giulio Cisco
Martha Coelho
Colin Soldati
Michèle Rüegg
Mika Ruckstuhl
Gwendoline Dey
Valentin Latty
Kyoka Masumoto
Marius Gruffel
Alexandre Charbonnet
Justine Pittet

Violons 2

Sebastian Ramirez
Lydia Voelke
Florentine Daenzer
Marie Lagger
Louis Urfer
Augustine Daenzer
Nicolas Bourquin
Anna Rossier
Agnieszka Seki
Edouard Mouron
Cori Valencia
Cécile Tran
Marie Pichard
Emmy Spanoudakis

Altos

Nina Mayer
Rayan Ghazinouri
Léa Sturzenegger
Syméon Newell
Clémence Phan-Garrigues
Clothilde Lengagne
Agathe Lust
Rachel Steiner
François Salmona
Pablo Contreras
Céleste Bouillet
Etienne Kling

Violoncelles

Claire Heinrich
Marie Ausländer
Marguerite Lebeau
Wolfgang Boichut
Julien Fornerod
Fabian Ding
Ulysse Bonneau
Yuma Spörri
Matthias Minder

Contrebasses

Joël Kùchler
Sarah Nvendo-Ferrier
Mathias Imboden
Virgile Vienne
Ferréol Molle

Flûtes

Mathilde Barat
Eline Gros
Jessica Walgenwitz

Hautbois

Lisa Bacchetta
Jean-Baptiste Drennan
Ulysse Othenin-Girard
Pietro Bodini

Clarinettes

Hannah Fowler
Sylvain Bodet
Léonard Wüthrich
Julia Valldosera

Bassons

Gabriel Cadas
Ré Minart-Warscotte
Marie Musy

Harpe

Marlène Andersson

Cors

Pascal Jonneret
Grégoire Hirt
Clément Dromart
Thomas Dardano
Alban Gruffel
Marwan Pelt
Marie Fasel
Emile Rallet
Clara Hernandez

Trompettes

Paul Emile Marchand
Baptiste Gros
Fanny Angèle Marchand
Jérémy Fragnière
Irène Hernandez

Trombones

Florian Fasel
Yoann Vogel
Robin Fragnière
Bertrand Holassian

Percussions

Nicolas Wichoud
Camille Cossy
Romain Mottier

Timbales

Sébastien Lafosse
Charles de Ceuninck

